

L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la teneur des annonces.
Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

LE BOSPHORE

2me Année
Numéro 329
JEUDI
25 novembre 1920
Le No 100 Paras

LAISSEZ DIRE LAISSEZ-VOUS BLÂMER, CONDAMNER EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE
PAUL-LOUIS COURIER.

UN AN
Constantinople Lq. 7
Province..... 8
Etranger..... Frs. 80

SIX MOIS
Lq. 4
4.50
Frs. 45

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT
Directeur: MICHEL PAILLARÉS

RÉDACTION-ADMINISTRATION:
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.
TÉLÉGRAMMES: «BOSPHORE» Péra
TÉLÉPHONE PÉRA: 2089

L'ENTENTE, LA GRÈCE ET CONSTANTIN

M. Leygues a décidé de hâter son départ pour Londres où, comme on le sait, il doit s'entretenir avec M. Lloyd George des affaires d'Orient et en particulier des affaires de Grèce. Il faut espérer que le voyage du président du conseil français ne sera pas différé et que, des prochaines conversations franco-anglaises sortira une déclaration commune qui permettra à la Chambre et au peuple grec de décider, en toute connaissance de cause, de leur action et de leur choix.

En cette heure grave, il faut que les questions soient posées nettement et il faut que tout le monde prenne ses responsabilités. Il est du devoir de l'Entente de faire connaître ses intentions. Le plus tôt sera le mieux. Et pour que la signification du prochain plébiscite ne prête pas à équivoque, il apparaît comme nécessaire que le corps électoral grec n'ignore rien des conséquences auxquelles son vote peut exposer son pays.

Il est indéniable, pour l'instant, qu'un courant très vif se manifeste en Grèce en faveur du retour du roi Constantin. En déclarant ouvertement une telle préférence, les partisans du roi déchu usent d'un droit incontestable. Des goûts et des couleurs on ne discute pas, et si la majorité du peuple hellène tient absolument à vivre sous le sceptre de Constantin, personne ne saurait l'en empêcher. Il est bien certain, en tout cas, que la France et l'Angleterre ne s'opposent pas matériellement à ce que le basileus de Zurich fasse à Tallo une entrée triomphale, si telle est la volonté formelle de ses compatriotes. Les Puissances alliées sont intervenues directement, en 1917, pour mettre fin aux agissements de Constantin parce que c'était pour elles une question de salut et parce qu'elles ne pouvaient admettre que les trahisons du roi de Grèce se fissent plus longtemps les complices de l'Allemagne. Mais aujourd'hui la guerre est finie. Fidèles à leurs principes de non-intervention dans les affaires intérieures des Etats, la France et l'Angleterre ne nourrissent assurément pas l'intention d'enlever par la force une restauration constantinienne, dans le cas où celle-ci serait indiscutablement, obstinément voulue par le peuple grec.

Ce que, par contre, elles ont le droit et le devoir de faire, c'est de déclarer sans ambages à la Grèce la responsabilité qu'elle assumait et les dangers qu'elle amènerait sur l'Hellénisme en rappelant au palais royal d'Athènes un homme qui a perdu la confiance de l'Entente dans des conditions telles et de façon si complète que jamais il ne saurait la reconquérir. En attendant les avertissements officiels qui suivront plus que vraisemblablement la prochaine conférence de Londres, c'est un langage de ce genre que, depuis dix jours, s'entendent à donner à la Grèce les plus sincères et les plus éprouvés parmi ses amis. M. Gauvain, par exemple, écrit dans les *Débats*: «La nouvelle Chambre décidera librement. Mais avant qu'elle prenne ses responsabilités, elle doit être avertie des conséquences de ses actes. Si elle forme et soutient un cabinet composé des protagonistes ou des complices de la politique constantinienne, elle saura que la Grèce sera considérée comme une cliente

du germanisme. Peu importeront les protestations d'amitié envers l'Entente. Nous ne croirons jamais à l'entente des gens qui ont livré la Macédoine aux Bulgares, qui ont constamment pris conseil de Guillaume II, qui ont tendu des guet-apens aux troupes françaises et félicité publiquement dans les casernes les massacreurs de nos marins. Si les nouveaux élus croient devoir porter ces gens-là au pouvoir, libre à eux. Seulement, ils n'attendront point de nous que nous les soutenions nulle part, ni matériellement, ni diplomatiquement. Ils auront à supporter partout les conséquences de leur politique.»

Il serait facile de multiplier les citations de ce genre. Nous avons choisi celle-là parce que l'auteur de cet avertissement ne saurait être accusé de tiédeur à l'égard de l'Hellénisme. M. Gauvain n'est pas de ceux — il l'a assez prouvé — qui voudraient voir réduite l'influence de la Grèce en Orient, il n'est pas de ceux qui entendent, sans déplaisir, dans l'effondrement du venizélisme, une marche vers la révision du traité de Sévres. Il ne confond pas tout l'Hellénisme avec les constantiniens de la Grèce en Orient, il est sincèrement pour la poursuite, sur des bases acceptables, la collaboration si heureusement insituée par M. Venizelos. Seulement, il croit de son devoir d'avertir ses amis de Grèce des conditions auxquelles sera possible la continuation d'une telle politique. Il déclare franchement que l'on s'engage, à Athènes, dans une voie qui risque d'être sans issue. Dans l'intérêt commun de l'Entente et de l'Hellénisme, il crie casse-cou!

Le retour des Gounaris, des Dousmanis, des Mercouris et consorts ne peut être interprété autrement que comme une provocation à l'adresse de l'Entente. A plus forte raison la restauration de Constantin et de Sophie, ramenant, dans leurs bagages, Strei et tous les courtisans de Zurich aurait-elle le sens d'un défi. Car ce ne sont pas les déclarations cyniques de l'ex-roi qui seront susceptibles de changer les dispositions des Alliés. Lorsque Constantin déclare aux journalistes accourus à Lucerne qu'il est l'ami de l'Entente, qu'il l'a toujours été et qu'il le restera, il frise l'inconséquence, et on est tenté de croire que la griserie provoquée par les élections grecques lui a fait perdre toute pudeur.

Certains alliés ont pu, au début, se laisser prendre aux protestations de Constantin et ajouter foi «à sa parole royale», dont, entre parenthèse, il ferait bien de ménager l'emploi. Mais il y a longtemps qu'ils ont perdu toute illusion à ce sujet. Le dossier de la trahison constantinienne se grossit tous les jours. Que ceux qui auraient encore des doutes lisent les deux articles qui viennent de paraître simultanément dans deux revues françaises: l'un de M. Ernest Dauvet dans la *Revue des Deux-Mondes* et intitulé: *Scènes du Drame hellénique*; l'autre dans la *Revue Universelle*, précisément sous le titre: *La Trahison de Constantin*, dont les preuves sont abondamment fournies par deux écrits documentés à font: MM. Helkey et Massis.

Quant à la «francophilie» du

beau-frère de Guillaume II, M. Guillaume, ancien ministre de France à Athènes, en donnait récemment dans le *Petit Parisien* de probants témoignages: «C'est à moi, ministre de France, qu'il disait un jour: «J'ai n'aimé pas la France. J'aimais Paris où la société a été aimable pour moi, mais je n'aime ni votre gouvernement ni vos principes démocratiques.»

«Faut-il vous raconter que je dus intervenir auprès du maréchal de la Cour qui me faisait attendre mes audiences dans une salle ornée de deux gravures: l'une représentant la bataille de Sedon, l'autre, la signature du traité de Versailles en 1870, et exiger que ces deux gravures fussent remplacées par d'innocentes vues de la Grèce?... Tout le monde sait, au surplus, quelle fut l'attitude du roi Constantin pendant la guerre et quel fut son rôle pendant les tragiques journées de décembre.»

La cause est entendue depuis longtemps, et les dénégations, promesses ou protestations de Constantin n'y changeront rien. Jamais la France et l'Angleterre ne pourront avoir confiance en la parole d'un homme qui les a odieusement et ouvertement trahies; jamais des relations amicales ne pourront être entretenues entre ces puissances et un gouvernement animé de l'esprit et soumis à l'influence directe d'un souverain détrôné il y a trois ans.

Voilà ce que, en toute loyauté, on doit déclarer officiellement à Paris et à Londres avant que la Grèce ait pris sa décision définitive. L'opinion publique hellène doit savoir que la chute de M. Venizelos risque déjà, par elle seule, de compromettre les résultats d'une politique encore en voie de réalisation, mais que, après cette faute, il en reste une autre à commettre, plus grave encore et plus irréparable: ce serait de restaurer Constantin.

Ainsi posée, la question sera nette. En prenant part au prochain plébiscite, le peuple grec saura qu'il dépend de lui de perdre la confiance et l'estime de l'Occident, ou de réparer en partie les suites de sa défaillance du 14 novembre dernier.

E. Thomas.

Les événements de Grèce

Sur le front de Smyrne
Athènes, 23 novembre.
Le général Papoulas, remplaçant le général Paraskevopoulos, démissionnaire, parti hier pour Smyrne à l'effet de prendre le commandement suprême de l'armée Bosphore.

Le retour de l'ex-roi
Athènes, 23 novembre.
Le bruit court que M. Rhallys partira prochainement pour l'Europe afin de traiter directement avec les Alliés la question du retour de Constantin.

La situation du cabinet
On lit dans le *Proodos*:
Le gouvernement Rhallys démissionnera dans un court laps de temps ainsi que n'importe quel autre gouvernement qui lui succèdera et qui émanera de la nouvelle Chambre. Cela démontrera péremptoirement au peuple hellène que tous les adversaires politiques de M. Venizelos réunis dans un même gouvernement ne peuvent pas remplacer un Venizelos.

Déclarations du généralissime Paraskevopoulos
Le *Niologos* publie des déclarations que le généralissime Paraskevopoulos a faites à un de ses directeurs M. Mavridis. Notre confrère écrit:
— Nous venons d'Athènes, disons-nous au général. Après avoir vu tout ce que nous avons vu se dérouler devant nos yeux toute notre pensée s'est portée vers vous. Et nous venons maintenant puiser chez vous le courage dont nous avons besoin.
— Je comprends votre douleur, répondit le général. C'est aussi la mienne. Mais ce n'est pas une raison de nous décourager. Notre armée ici, loin de l'Arcade des passions politiques, a pleine conscience du danger extérieur et elle est prête à affronter avec tout l'empressement, avec tout l'héroïsme qu'elle a montré jusqu'à présent indépendamment des opinions politiques de chacun de nos hommes.
— Est-il vrai que vous ayez donné votre démission?
— Tout à fait vrai. Le poste de généralissime est un poste de confiance et à l'instar de M. Sterghiades je me suis empressé, aussitôt connue la chute de M. Venizelos, de présenter ma démission au nouveau gouvernement.
— A-t-elle été acceptée?
— Jusqu'à présent je n'ai reçu aucune réponse. A Smyrne, le bruit a couru que le général Callaris a été nommé à ma place. On a dit même qu'il s'est embarqué à bord du paquebot *Ismiri* arrivé hier. Plusieurs personnes se sont empressées de se rendre à sa rencontre, mais malheureusement le général n'était pas à bord. Je dis malheureusement parce que c'est l'intérêt suprême de la nation qui nous commande de régler le plus tôt possible la question du commandement de l'armée. Nous nous trouvons en pleine campagne avec un front faisant face à l'ennemi et il est indispensable que le commandement d'armée se trouve entre les mains d'un chef jouissant de la pleine confiance du gouvernement.
— Pensez-vous que l'ennemi profite de l'occasion pour entreprendre une offensive?
— Je le souhaite de tout cœur, parce que je suis sûr que l'ennemi trouvera le plus peut le moins. Il faut donc croire, que les victimes de la Russie rouge ne sont pas oubliées dans les dépenses trop luxueuses auxquelles se livrent, tel ou tel, certains millionnaires en roublies. S'il en était autrement on serait en droit de juger sévèrement une telle indifférence et de mettre en doute le patriotisme même de ces exilés. Mais cela certes n'est pas.

— Peut-être pourrait-on souhaiter, pour une participation plus large à la détresse et au deuil qui frappent la Russie Blanche, la suppression des orchestres dans certains cabarets et à tout le moins l'imposition d'une taxe de charité sur les additions dans les établissements de luxe russes.

devant lui des poitrines d'airain. Nous autres Grecs, nous pouvons avoir entre nous des démêlés sur des affaires de famille et de luttes politiques, mais lorsqu'il s'agit de nos ennemis séculaires, ainsi que nous l'avons jusqu'à présent mille fois démontré, nous formons un seul corps inséparable et nous avons une seule âme. Que Moustafa Kemal tente l'expérience et il s'en convaincra facilement.

— Quelle est votre opinion sur les élections en Grèce, mon général? Avez-vous un contre-coup ici?
— Aucun! Vous pouvez en être certain. En dehors de certaines manifestations isolées qui ont eu lieu hier à Smyrne par des soldats licenciés de la classe de 1915, partout sur le front règne une discipline exemplaire et il y a aucune raison d'inquiétude.

La situation du cabinet
On lit dans le *Proodos*:
Le gouvernement Rhallys démissionnera dans un court laps de temps ainsi que n'importe quel autre gouvernement qui lui succèdera et qui émanera de la nouvelle Chambre. Cela démontrera péremptoirement au peuple hellène que tous les adversaires politiques de M. Venizelos réunis dans un même gouvernement ne peuvent pas remplacer un Venizelos.

Or, la chute des gouvernements mortuaires qui se succèdent au pouvoir dans une courte période, sera suivie infailliblement par la dissolution de la Chambre, conformément aux lois en vigueur.

Durant le développement de cette crise, ceux qui ont commis le sacrilège contre la patrie, verront leurs bergers trompeurs accablés à une prompté faille et se dévouer de tous les arguments par lesquels ils ont séduit les électeurs crédules poussés à commettre ce délit de trahison. Car ces meneurs néfastes se sont emparés du pouvoir non pour combattre les principes politiques de M. Venizelos mais dans le seul but de régner en maîtres et ils ont employé pour cela tous les moyens légaux et illégaux.

Et alors le peuple de la Vieille Grèce sera de nouveau appelé devant les urnes pour laver une fois pour toutes, la tâche de déshonneur apposée sur tout l'hellénisme par les élections du 14 novembre.

La défaite de Venizelos et la Bulgarie
La presse bulgare de Sofia ne cache pas sa joie de la tournure que les événements en Grèce ont pris dernièrement.

Le journal *Zora* écrit:
«Le changement ministériel en Grèce a créé une nouvelle situation dans les Balkans et probablement une nouvelle orientation de la politique des grandes puissances alliées envers notre voisin d'une part et envers nous de l'autre. Pourrons-nous profiter de cette nouvelle situation pour fortifier sensiblement nos très faibles positions et alléger les conditions imposées par le traité de Neuilly?»

Les princes de Grèce
Athènes, 23 novembre. — Domain sont attendus au Pirée les princes André et Christofore et les princesses Alice et Anastasia.

La régente Olga, les membres du gouvernement et les représentants des diverses corporations se rendront au Pirée pour les recevoir.

Le contre-torpilleur *Vélos* est parti pour Brindisi d'où il ramènera les princes.

La mission militaire hellène de Constantinople
Les journaux gouvernementaux d'Athènes sont informés que le chef de la mission militaire hellène à Constantinople avait adressé un télégramme de félicitations au ministre de la guerre à Athènes, l'informant que les membres de cette mission déclarent se mettre à la disposition du nouveau gouvernement.

Dousmanis ne vient pas
Après mûre réflexion, le gouvernement d'Athènes a renoncé à envoyer à Constantinople le général Dousmanis comme chef de la mission militaire hellénique.

Sans doute les protestations de l'Hellénisme de Constantinople n'ont pas été sans avoir influencé les ministres de M. Rhallys.

(Voir la suite à la deuxième page)

NOS DÉPÊCHES

Un appel du prince de Galles
Londres, 23 novembre. — A la suite de l'appel lancé par le prince de Galles, les patrons ont pris à leur service plusieurs ex-combattants. On signale principalement qu'un grand nombre d'invalides ont été engagés dans des services auxiliaires.

(Bosphore)

Les communications aériennes
Londres, 23 novembre. — Un vaste projet est à l'étude pour l'amélioration des communications aériennes entre Londres, Paris et Bruxelles. Ce projet serait mis à exécution au printemps prochain. Le transport des marchandises par avion recevra une grande extension.

(Bosphore).

Les trangers au Mexique
New-York, 23 novembre. — Le nouveau gouvernement mexicain publie un manifeste déclarant que tous les étrangers qui ont subi au Mexique des pertes durant les derniers événements seront indemnisés.

(Bosphore)

Les élections lithuaniennes
Varsovie, 23 novembre. — Les élections en Lithuanie Centrale ont été rapportées au 15 janvier prochain.

(Bosphore)

Les salaires des mineurs
Londres, 23 novembre. — Le syndicat des mineurs du sud du Pays de Galles publie une statistique démontrant que les chiffres fixés par le dernier accord au sujet de l'augmentation dans l'extraction sont atteints. Les salaires actuels se trouvent donc justifiés.

(Bosphore)

L'Entente et la Grèce
Paris, 23 novembre. — Le «*Matin*» dit que les cabinets de Paris et de Londres ne sauraient tarder à se mettre d'accord au sujet de la question grecque. Les Alliés, tout en prenant note de la déclaration du cabinet Rhallys, suivant laquelle la politique extérieure de M. Venizelos serait suivie par le nouveau gouvernement, ne peuvent accorder confiance à l'ex-roi Constantin.

C'est donc sûrement contre le retour de l'ex-roi que se prononceraient en dernier ressort les gouvernements français et anglais.

(Bosphore)

Les projets des Rouges
Paris, 23 novembre. — L'«*Excelsior*» dit qu'on remarque en Russie soviétique d'importants préparatifs militaires. Trotzky grisé par les succès dans le sud, réorganise l'armée en vue de nouvelles campagnes. La Pologne serait le plus directement visée.

(Bosphore)

La convention de Dantzig
Varsovie, 23 novembre. — Le «*Journal de Pologne*» écrit que la convention de Dantzig présente plusieurs lacunes. Des difficultés surgiront inévitablement, surtout si l'on ne prend garde aux intrigues allemandes.

(Bosphore).

Les troupes polonaises
Varsovie, 23 novembre. — Les troupes polonaises ont été, sur le secteur principal, ramenées à la ligne d'armistice.

(Bosphore)

A Batoum
Berne, 23 novembre. — Le bureau de presse géorgien dit qu'à Batoum, le calme règne.

(Bosphore).

La confiscation des propriétés des aristocrates et des néo-riches allemands
La haute aristocratie en Allemagne y compris nombre de Hohenzollerns est accusée de s'être soustraite aux lois de la taxation en transférant ses richesses à l'étranger. Les propriétés de tous les clients allemands de l'Amsterdam Firm de Grüsser Philipson et Compagnie d'avoir aidé les aristocrates allemands et les néo-riches, ont été saisies.

Le ministre Wirth s'est refusé à donner les noms des inculpés; car l'enquête se poursuit.

(T.S.F.)

France
Conseil des ministres
Paris, 23. T.H.R. — Les ministres se sont réunis mardi-matin sous la présidence de M. Millerand. Le président du conseil a entretenu ses collègues des événements extérieurs et particulièrement de la situation résultant des dernières élections grecques. Sur sa proposition, M. Saint, préfet de l'Aisne a été désigné pour les fonctions de résident général à Tunis.

Les ministres des travaux publics et du travail ont communiqué l'accord établi en date du 18 novembre, entre le conseil national de la fédération des travailleurs du sous-sol, les représentants des houillères et le gouvernement. Le conseil a décidé que le soldat inconnu sera inhumé sous l'Arc de Triomphe. M. André Lefèvre, ministre de la guerre, souffrant n'a pu prendre part à la délibération.

Les souverains espagnols à Paris
Paris, 23. T. H. R. — Revenant d'Angleterre, les souverains espagnols arriveront lundi soir à Paris.

M. Leygues part demain pour Londres
Paris, 24. T.H.R. — M. Georges Leygues, devant la date du 28 novembre, primitivement fixée pour son voyage à Londres, quittera Paris jeudi, accompagné de M. Berthelot.

La baisse qui vient
Paris, 23. T. H. R. — L'*Intransigeant* reproduit les déclarations de M. Robineau, directeur de la Banque de France. «Il est certain que la baisse est en chemin; elle arrive par une courbe lente; elle est déterminée principalement par l'initiative américaine et le prix des matières premières dont les Etats-Unis sont les fournisseurs.»

Arménie
A la Société des nations
Genève, 23. T. H. R. — Après un brillant discours de M. Viviani, l'assemblée vota lundi, une motion réunissant les propositions déposées par lord Robert Cecil, tendant à la nomination d'une commission de six membres pour examiner la question de l'Arménie et par M. Viviani, tendant à obliger une puissance de prendre les mesures nécessaires, pour mettre un terme aux hostilités entre les Arméniens et les kemalistes.

Italie
La ratification du traité de Rapallo
Paris, 23. T. H. R. — La presse française annonce que le traité de Rapallo sera prochainement ratifié par le gouvernement italien. Il est à l'examen de la commission des affaires étrangères de la Chambre des députés.

Suisse
A Genève
Genève, 23. T. H. R. — A l'assemblée de la Société des nations, le bureau fit connaître la composition de la commission pour l'Arménie.

Le texte du document allemand relatif aux colonies a été distribué. Millen (Australie) annonça son intention de saisir l'assemblée d'une motion demandant la discussion dans la prochaine séance.

Paris, 24. T. H. R. — Conformément aux propositions de Lord Robert Cecil et de M. Lafontaine, la question arménienne sera étudiée par six membres comprenant : Lord Robert Cecil (Afrique du Sud), Lafontaine (Belgique), Nansen (Norvège), Pueyredon (Argentine), Schantzer (Italie), Viviani (France).

M. Millen (Australie), soulevant la question de la protestation allemande concernant les mandats de colonies allemandes, l'assemblée en décide la discussion dans la prochaine séance.

Sur la proposition de Lord Robert Cecil, la publication des documents relatifs au conflit polono-lithuanien, approuvée par le président Hymans, pour le conseil, et par M. Askenazi, pour la Pologne, est adoptée unanimement.

Sur la proposition du délégué colombien, on adopta à l'unanimité l'hommage de gratitude pour l'œuvre de la Croix-Rouge, et particulièrement pour MM. Ador et Nansen.

Sur la proposition de M. Karnebeck, l'assemblée adopta la décision invitant le conseil à confier à une commission spéciale l'interprétation pour application uniforme du texte 18 du pacte, disant qu'aucun traité conclu par les membres de la Société des nations ne saurait être obligatoire avant son enregistrement par la Société.

Une commission spéciale, réunie après l'assemblée, fera un rapport au conseil qui présentera le rapport à la prochaine assemblée.

L'assemblée décida d'attendre l'examen du conseil pour discuter la proposition de M. Barnes (Empire Britannique) demandant la raison de son inaction dans le conflit polono-russe au printemps dernier et attire l'attention du conseil sur la possibilité de la reprise des hostilités, l'année prochaine.

Demain, aucune séance publique. Aucun amendement au pacte de la Société des nations ne serait pris en considération.

Genève, 24. — La première commission de l'assemblée de la Société décida, sur la proposition de M. Balfour, qu'aucun amendement au pacte ne serait pris en considération par elle.

On sait que la Société des nations avait été saisie par les pays scandinaves de plusieurs amendements au pacte, c'est-à-dire au traité, portant sur la constitution et sur l'organisation de la Société des nations.

T. H. R.

Serbie

Démision de M. Trumbitch. Paris, 23. T.H.R. — Considérant sa mission comme terminée, M. Trumbitch, ministre des affaires étrangères de Yougo-Slavie démissionna.

Le relèvement de la Serbie. Paris, 23. T. H. R. — L'Excelsior publie une interview de Mme Vessitch, femme du président du conseil de Serbie, de passage à Paris. « La Serbie se relève, dit-elle, et veut devenir par son labeur et grâce à ses frontières nouvelles, un grand pays. Nous sommes ravis de la paix signée avec l'Italie. Les commerçants serbes désireraient entrer en relations plus étroites, avec les commerçants français et souhaitent acheter à la France ce qu'avait la guerre, la Serbie achetait en Autriche et en Allemagne. Les étudiants serbes s'expriment en français et l'enseignant autour d'eux. Tous sont avides de culture française. Pour célébrer l'armistice le 11 novembre, des Serbes jouèrent une pièce de Molière, qui fut comprise de tous.

Les admissions à la Ligue. Genève, 22. A. T. I. — Le comité d'admission à la Ligue des Nations a adopté une proposition de M. Viviani, précisant que l'admission d'une nation quelconque est subordonnée à l'exécution par celle-ci de ses obligations internationales. Elle doit, en outre, avoir un gouvernement responsable.

Les relations commerciales avec les Soviets. Londres, 23. A. T. I. — Le Times dit que la reprise éventuelle des relations commerciales avec les Soviets n'impliquent nullement le rétablissement des relations politiques entre les deux pays.

Le charbon anglais. Londres, 23. A. T. I. — On annonce que les exportations de charbon anglais seront intensifiées. La France en recevra une bonne partie.

Les réparations. Paris, 23. A. T. I. — M. Lloyd George interviewé par le correspondant à Londres du Petit Parisien, a déclaré que la Grande-Bretagne ne s'écartera pas du point de vue français en ce qui concerne les réparations.

Le premier ministre anglais a ajouté que l'Angleterre entend faire payer à l'Allemagne tout ce qu'elle peut débours.

Londres, 23. A. T. I. — Le Times dit que l'accord qui vient d'intervenir entre

la Grande-Bretagne et la France au sujet des réparations, ce problème entre définitivement dans sa dernière phase. L'Allemagne trouve les Alliés unis sur ce point particulier et très important du traité de Versailles.

Les derniers échanges de vues qui ont eu lieu entre les cabinets de Paris et de Londres ont consacré l'accord de la semaine passée. L'Angleterre est toute disposée à participer aux mesures qui seront rendues nécessaires en cas de non exécution des engagements assumés par l'Allemagne.

Les livraisons de matériel aéronautique

Paris, 23. A. T. I. — Toutes les demandes des alliés concernant la livraison de matériel aéronautique de la part de l'Allemagne ont été satisfaites.

Yugo-Slavie et Tcheco-Slovaquie. Prague, 23. A. T. I. — Les relations commerciales entre la Tcheco-Slovaquie et la Yugo-Slavie ont repris activement sur base de l'accord signé en septembre.

Le cabinet belge. Bruxelles, 23. A. T. I. — La majorité des journaux approuvent pleinement le programme du cabinet Carton de Wiart.

L'Amérique et la Société des Nations. New-York, 23. A. T. I. — Le New York Herald dit que, les Etats-Unis suivent avec une attention soutenue les discussions qui se déroulent à Genève de l'Assemblée de la Société des Nations.

La non participation de l'Amérique à ladite conférence ne signifie point, dit ce journal, que les Etats-Unis se désintéressent du règlement des questions portées à l'ordre du jour de la conférence de Genève.

Polonais et Lithuanais. Varsovie, 23. A. T. I. — Les Lithuanais se sont livrés à de nouvelles attaques infructueuses contre les troupes du général Zeligowski. — La concentration des troupes continue.

A la mémoire de morts de la guerre

Turin, 28. A. T. I. — A l'Ecole de guerre a eu lieu une solennelle cérémonie à la mémoire de 53 élèves tombés au champ d'honneur durant la dernière guerre.

Y assistaient le duc d'Aoste, le duc de Gênes, le prince Udine, le duc Pistola, le général Badoglio.

Le duc d'Aoste et le général Badoglio prononcèrent des discours. Les officiers présents jurèrent pour la gloire de l'armée et la grandeur de la patrie.

L'ex-roi Ferdinand de Bulgarie

Munich, 23. A. T. I. — L'ex-roi Ferdinand de Bulgarie, accompagné de ses filles, est arrivé ici, sous le nom de comte Marano.

La Russie Rouge

Une proposition du Japon aux puissances

Tokio, D. N. C. — Le Kokumin Shimbun, organe du parti militariste japonais, dit que le Japon proposera aux puissances une action collective afin d'enrayer la vague bolcheviste qui menace le continent asiatique. Le même journal ajoute que le Japon renforcera notablement le corps expéditionnaire qu'il a envoyé dans la Mandchourie du Sud après avoir reçu avis que les bandits qui opèrent le long de la frontière manchou-coréenne devenaient de plus en plus actifs. D'autre part on assure ici que le gouvernement de Pékin a accepté la proposition japonaise relative à une opération de police combinée en Mandchourie méridionale. La Chine a fait cependant une réserve : les troupes japonaises devront se retirer aussitôt que l'ordre sera rétabli.

La Russie Blanche (Communiqué B. P. R.)

Ordre du jour du général Wrangel

Croiseur Général Korniloff. 10/23 novembre 1920.

J'exprime ma profonde reconnaissance à mon aide M. Krivochéine pour son travail plein d'enthousiasme dont il a fait preuve en Crimée et pour sa résolution, qui m'est tellement précieuse, de marcher avec moi dans toutes les circonstances en vue de la restauration de l'Etat russe et de sa culture.

Un télégramme du comité national ukrainien à la Société des Nations

Paris, 24. T.H.R. — Le secrétariat de la Société des Nations communique un télégramme du comité national ukrainien aux Etats-Unis, demandant que la Société des Nations fasse respecter les droits du peuple ukrainien en Europe, en obligeant les troupes polonaises à évacuer le territoire de l'Ukraine et les troupes roumaines à évacuer la Bukovine, ainsi que la reconnaissance de la République ukrainienne.

Les événements de Grèce

(Suite)

L'Opinion française

Paris, 24. T. H. R. — Le plébiscite grec est ajourné au cinq Décembre. Il est donc retardé d'une semaine. Il s'agit de savoir à qui ce délai va profiter, car les partisans de Constantin ne chôment pas.

Le général Doumanis et le fameux Mercouris, ex-organisateur des bandes de résistants, sont rentrés à Athènes et ont déjà été reçus par le plus influent des ministres, M. Gounaris.

Le nouveau gouvernement grec qui a restauré le roi Constantin veut en même temps conserver le traité de Sévres. Il veut cumuler par conséquent la popularité du roi qui a travaillé avec l'Allemagne et les bénéfices récoltés par M. Venizelos qui travaillait avec les alliés.

Envisageant l'éventualité de la candidature du fils aîné de Constantin, on estime que le diadoque a, sur ses parents, un avantage incontestable. Il n'a pas signé de télégrammes à Guillaume II : il n'a pas lancé de proclamation triomphale après le guet-apens du 12 décembre 1916, et sa responsabilité personnelle n'a pas été engagée dans la capitulation du fort Roupel et de Cavalla.

Mais quelles garanties peut-on raisonnablement attendre du diadoque ? Entre le diadoque et les alliés, il n'y a pas de barrières. Il a suivi son père en exil : la victoire des alliés a été une catastrophe pour la famille royale, réfugiée à Lucerne.

Pendant les vingt mois que M. Venizelos a négocié la paix, les exilés de Suisse ont infatigablement conspiré contre lui. C'est l'écrasement du parti venizelist qui donne au diadoque l'espérance de régner. Comment admettre qu'un pareil souverain se rende solidaire des alliés ? Lors même que le gouvernement d'Athènes remplacerait Constantin par le diadoque, celui-ci se considérerait toujours comme le lieutenant-général de Constantin.

Paris, 22. T. H. R. — M. Gounaris écrit dans les Débats :

Le peuple grec doit choisir entre un prince qui a voulu obstinément une petite Grèce germanique et la grande Grèce édifiée par les adversaires de Constantin.

Ce n'est pas seulement une question de haute morale politique qui est en jeu : la Grande Grèce du traité de Sévres ne peut se soutenir que par les persévérants efforts d'un peuple conscient de ses destinées et résolu à consentir pendant une ou deux générations les sacrifices nécessaires pour consolider l'œuvre venizeliste.

Les amis du peuple grec le croyaient être devenus capable de cet effort, et que, instruit par les leçons du passé, il se dévouerait désormais à la défense de la cause nationale.

Les élections du 14 novembre ont démontré qu'au contraire, en plein triomphe venizeliste, les populations s'abandonnaient aux calculs les plus mesquins, aux préoccupations les plus dégradantes. Les électeurs vont avoir une occasion de rectifier nos appréciations et de manifester leurs vrais sentiments.

Un plébiscite daté de la date n'est pas encore fixée est organisé pour la succession du Trône.

Si les électeurs se prononcent pour le roi déchu, nous serons en droit, cette fois, de considérer leur verdict comme un affront prémédité et comme le signe qu'ils préfèrent le beau-frère de Guillaume II à la Grande Grèce.

Le voyage à Londres de M. Leygues

Paris, 23. T. H. R. — La presse française annonce comme probable que M. Leygues se rendrait en Angleterre dimanche.

M. Berthelot précéderait le président du conseil dans son voyage, si la discussion au sujet de la reprise des relations diplomatiques avec le Vatican est terminée à la Chambre.

Le but de ce voyage est de conférer avec M. Lloyd George et Lord Curzon au sujet de l'attitude à observer à l'égard de la Grèce et des affaires d'Orient.

Les gouvernements français et anglais paraissent d'accord pour s'opposer au retour de l'ex-roi Constantin sur le trône, en raison de ses violations contre l'indépendance et la Constitution de la Grèce pendant la guerre, et son hostilité marquée à l'Entente.

La France et l'Angleterre ne s'opposent pas par la force à son retour en Grèce, mais elles avertiront le peuple grec que son appel entraînerait pour le pays des répercussions politiques, économiques et financières.

Le gouvernement d'Athènes affirme sa sympathie à l'égard de l'Entente. Il a retardé au 5 décembre la convocation prévue primitivement pour le 28 novembre, de la Chambre qui décidera s'il y a lieu ou non de procéder à un referendum en vue du retour de Constantin.

M. Leygues, président du conseil français, adressa lundi au gouvernement anglais une note rappelant les accusations portées contre l'ex-roi Constantin. Les mi-

lieux gouvernementaux français comptent que l'Angleterre s'associera au gouvernement français.

Hommage de Paris à M. Venizelos

Paris, 22. T. H. R. — Le conseil municipal de Paris adopta lundi une adresse de sympathie à M. Venizelos et décida que son nom serait donné à une rue de Paris.

Goncel des ministres

Paris, 23. T. H. R. — Le conseil des ministres, sous la présidence de M. Millerand, examina la question de la situation politique étrangère résultant des élections grecques.

La Chambre

Athènes, 23 novembre. — Il est question de transformer la nouvelle Chambre en assemblée constituante qui ne pourrait, néanmoins, se réunir avant lundi prochain.

M. Coromilas

Athènes, 23 novembre. — Le ministre démissionnaire hellène à Rome, M. Coromilas, partirait avec sa femme pour l'Amérique.

A Salonique

L'officier antivenizeliste M. Varda, a été proclamé par le peuple de Salonique commandant de la place.

M. Coundouriotis

L'amiral Coundouriotis a donné sa démission de la marine. Le glorieux amiral a exprimé son profond dégoût de la nouvelle situation.

La situation

Le Haut-Commissariat de Grèce communiqué :

Non seulement un calme parfait règne dans la capitale et en province, mais tous les Grecs fraternisent et reprennent le travail. Pas un seul acte de représailles n'est signalé contre les adversaires d'hier. Maintenant, chacun pense à conserver et à consolider les acquisitions des parties du patrimoine national. Les nouvelles du front sont très satisfaisantes. Les soldats acclament le roi ; ils désirent combattre à ses côtés. Le gouvernement a tout espoir que, après ses déclarations et les actes déjà accomplis, toute difficulté sera aplaniée. — (Bureau de presse hellénique).

Les opérations militaires

Smyrne, 23 novembre. Un groupe de 20 cavaliers a été aperçu à 11 heures et 30 auprès de Karazali. Attaqué par notre artillerie et il fut dispersé.

Le colonel GLADOS.

Voici le texte à l'armée par le généralissime Paraskevopoulos au lendemain des élections :

La campagne électorale ayant été terminée, comme chef suprême de l'armée en campagne, je considère comme un suprême devoir de démontrer à tous ceux qui se trouvent sous mes ordres la nécessité de vaquer à leurs affaires en évitant toute perturbation.

Nous ne devons point oublier que l'ennemi, malgré qu'il se trouve écrasé après sa dernière tentative, se trouve encore à nos portes, prêt à profiter de la moindre dissension pour se jeter impétueusement afin de nous arracher notre précieuse patrie nationale qui a été conquise par les sacrifices et le sang précieux de tant de héros.

Après les résultats définitifs des élections nous avons tous le devoir de nous soumettre au gouvernement légal qui sera formé conformément au régime constitutionnel, et nous devons au devoir de rendre fort ce gouvernement, quel qu'il soit, pour repousser les dangers extérieurs.

En m'appuyant sur le patriotisme de tous, j'ai la conviction et l'espoir qu'à bout de tous ceux qui composent l'armée nationale, s'élèvera de la voie de l'honneur et du devoir.

Le chef de l'Armée L. J. Paraskévopoulos

3ème liste de souscription au Comité Français de secours aux réfugiés russes

Banque Commerciale de la Méditerranée Ltqs. » 100

M. Thomas » 5

» Grasset » 5

» le colonel Rongier » 5

» le commandant Cahort » 2

» le comte P. Guebhard » 12,20

» Leloux » 5

» de Mme Maubert » 10

» de Montreuil » 10

» A. Calycorossi » 10

» C. Lambiki » 10

» Edgard Pech » 5

Total 179,20

Report des listes précédentes 1.162,80

Total général 1.342.—

ECHOS ET NOUVELLES

Aux Dardanelles

Le konak du gouvernement aux Dardanelles ayant besoin de réparations, l'autorisation nécessaire a été accordée aux autorités locales.

La commission économique

La commission économique a tenu mardi matin, de très bonne heure, une réunion extraordinaire et a pris des décisions au sujet de certaines questions urgentes.

L'affaire Moustapha pacha

Le maréchal Kiazim pacha, président du conseil de guerre des officiers généraux, a déclaré à l'Akham :

La cour continue à juger l'affaire Moustapha pacha. Le dossier transmis par l'inspection est attentivement examiné. Quant à la durée du procès, il ne sera pas juste de se livrer à cet égard à des pronostics.

Le pain de luxe

A la suite d'une petite augmentation du prix de la farine servant à la fabrication du pain de luxe, cette qualité de pain serait légèrement majorée.

Hier, à la suite d'une inspection, de nombreux pains ne possédant pas le poids réglementaire ont été saisis dans diverses boulangeries et épiceries de la région de Sikkedji.

Le charbon dont elle ne se chauffe pas

La préfecture continue à discuter avec divers marchands la fourniture du stock de charbon à distribuer à la population nécessiteuse. Quelques-uns auraient fait des offres avantageuses.

Par ailleurs, on déclare que la préfecture serait sur le point de faire venir un stock de 300 à 400.000 oques au prix de 5 piastres l'oque.

Décidément, voilà une préfecture infatigable...

Mais de quoi se plaignent les nécessiteux ? Si cette année l'hiver est dur, il promet d'être long. C'est dire que les pauvres auront le temps de se chauffer.

La famine en Chine

Plus de 60.000.000 de Chinois sont menacés de famine. Une somme de 100 à 200.000.000 de dollars est requise pour leur porter secours. Cette population se nourrit exclusivement de racines, d'herbes et de paille. Les enfants sont vendus à vil prix.

Arrivée

Le Dr N. Nicolaidis, ex-médecin de l'Hôpital Français, qui était absent depuis quelques mois, est rentré de Paris et a repris ses consultations.

L'activité de M. Boghos Nubar

Suivant les informations parvenues de Paris, M. Boghos Nubar ne s'est pas rendu à Genève où la Société des Nations tient ses séances. Le diplomate arménien reste à Paris où il s'occupe de diverses démarches à propos des derniers événements de la Cilicie. On croit savoir que c'est à la suite de ces démarches que l'émigration des Arméniens de cette contrée a cessé.

A Konia

Selon le Hakimîti-Millî, Ali Fuad et Ismet sont partis pour Eski-Chehir et le commissaire de l'intérieur Rîfâat s'est rendu à Konia pour y procéder à une enquête au sujet des derniers événements.

Osman-aga

Le fameux Osman-aga en se rendant à Ounî à tué deux Grecs et à fait exterminer d'autres chrétiens aussi à Sinope, Trabzon, Trebizonde, Kerasounde, Ordu, Sinope, Trabzon, Partheni et Amassia ont été exécutés. Les fortunes mobilières et immobilières des exilés ont été saisies.

Les propriétaires n'ont été autorisés à négocier avec eux que deux chemises et une couverture. Les journaux turcs d'Amassia annoncent que par décision du gouvernement d'Angora tous les sujets hellènes de cette circonscription seront appelés à servir dans l'armée turque.

Massacre à Césarée de 280 chrétiens

Dans un rapport au Patriarcat occupé, le métropolite de Césarée annonce qu'un détachement de l'armée régulière, sous le commandement de l'officier Djemal, est entré dans le village Kotchogolou, sur des diocèses, et après avoir réuni tous les villageois, hommes et femmes et enfants devant l'église, les soldats les ont tous massacrés. Les femmes ont été tuées après avoir subi les derniers outrages. 24 villageois, avertis à temps ont réussi à fuir et à trouver refuge dans les montagnes.

Bal d'enfants

La Société des Demeures Israélites de Péra organise son bal d'enfants annuel pour la « Protection de l'Enfance » qui sera donné, le 2 Janvier 1921, dans les salons du Péra-Palace.

Ce bal paré et costumé aura, nous l'espérons, l'éclat le plus brillant, vu le but notoirement humanitaire que cette œuvre entretient.

Les trésors d'Ipranossian

La succursale de la maison Ipranossian à Inebolou avait expédié ici, en octobre dernier à bord du vapeur Touran appartenant à la dite maison, et par l'entremise de Zacharia, secrétaire du bord, une somme de 30.700 livres dans trois caisses et deux sacs.

Afin d'éviter une perquisition et une saisie probable des forces nationales, Zacharia confia l'une des caisses au négociant Karim. A l'arrivée à Constantinople, Zacharia remit une autre caisse à Karim.

Tormik et Garabet Anbarian, encaisseurs de la maison Ipranossian, se rendirent à bord et prirent possession des trois caisses et des deux sacs. Leur contenu, examiné à la douane, aurait été trouvé conforme à l'indication des documents. Mais un nouvel examen ayant été fait après le transport aux établissements

Ro Consolato Generale d'Italia

Compio il grandito incarico di ringraziare a nome di S. E. il Ro Ambasciatore Marchese Garroni la colonia italiana di Costantinopoli per la manifestazione cordiale fattagli in occasione del suo arrivo.

S. E. l'Ambasciatore a ben lieto di riannodare gli antichi affettuosi vincoli di amicizia con questa colonia ed esprime il suo compiacimento per essere di ritorno nella capitale di un Paese al quale lo lega un sentimento di verace simpatia.

Costantinopoli, 24 novembre 1920.

Il Ro Consolato Generale

NUVOLARI

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du Jeudi 25

PERA

Ciné-Amph. — Tih-Minh

— Luxembourg — Jack Cour de Lion

— Eclair — Cosetta

— Oriens — L'Orgueil

— Etoile — Adrienne Lecouvreur

Les fêtes du Cinquantenaire de la République à Paris

Le Ciné Eclair vient de recevoir le projet depuis hier les fêtes du Cinquantenaire de la République à Paris, un superbe film Pathé, dans lequel on assiste entre autres au cortège du Soldat inconnu déposé sous l'Arc de Triomphe et à la translation du cœur de Gambetta et à la translation sous le Panthéon. On y voit aussi l'effigie des présidents de la République depuis 1870. Le passage du cortège par la vaste place de la Concorde où l'on voit une foule évaluée à plusieurs milliers de personnes, massées sur les trottoirs est impressionnant. C'est là un spectacle nouveau qui ne pourra qu'étonner le cœur de tous les Français et de tous ceux qui aiment la France. Une apothéose surprenante ou l'on admire les principaux monuments de Paris, parmi lesquels le Panthéon et l'Arc de Triomphe, illuminés la nuit, est une vision d'art unique.

Théâtre-Restaurant

Cabaret Cercle des Artistes

Ex-Paristana (Péra, Galata-Séra)

Le nouveau programme obtient chaque soir un véritable succès. Ce soir grande soirée de gala pour les débuts du célèbre Tropic de la plus grande chansonnière moderne et du forchestre zigane de 10 personnes Bajak le plus célèbre dans son genre, qui y fera sensation.

Nouveau Théâtre

(Ex-Skating)

Tournée Cybèle

Ce soir à 9 h 1/2 au Nouveau Théâtre Une nuit aux bagnes, drame en 5 actes. Demain soirée première de Fox Trot.

Théâtre des Variétés

Troupe Nika-Furst

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
24 novembre 1920
Renseignements fournis
par Nicolas A. Alliprant
Galata, Havat-Han No. 37
Cours cotés à 6 h. en son an Havat-Han

OBLIGATIONS	
Emprunt Intérieur Ott. Ltq.	12,50
Turc Unifié 4 0/0	72
Lots Turcs	10,85
Egypt. 1886 3 0/0	1345
1903 3 0/0	950
1911 3 0/0	550
1890 3 0/0	1125
1904 2 1/2	12,50
1912 2 1/2	12,50
Anatolie 1 C d. 4 1/2	13,10
II 4 1/2	13,10
III 4	12
Quais de Consopie 5 0/0	21
Port Haidar-Pacha 5 0/0	16
Quais de Smyrne 4 0/0	4,80
Eaux de Dorcas 5 0/0	4,70
de Scutari 5 0/0	4,70
Tunnel	4,80
Tramways	4,70
Electricité	4,70

ACTION	
Anatolie Ch. de fer Ott. Ltq.	15,30
Banque Imp. Ottomane	32,20
Assurances Ottomane	5,25
Assurances Réunies	3,50
Industries	19
Ciments Arslan	18
Eski-Hissar	18
Minieries Union	18
Broquerie Centr. le	15
Eaux de Scutari	15
Dorcas (Eau de)	15
Baba-Karatun	15
Kessandra priv	15
ord.	15
Tramways de Consopie	31
Joissances	31
Telephones de Consopie	31
Commercial	31
Laurium grec	31
Chartered	31
Régie des Tabacs	31
Société d'Irénie	31
Steris	31
Union Cine-Théâtre	31

MONNAIES (Papier)	
Livres anglaises	475
Francs français	170
Drachmes	240
Liras italiennes	102,50
Dollars	135
Roubles Roumains	88,50
Kerensky	5,65
Leis	38,50
Coronnes autrichiennes	38,50
Marks	31,25
Levas	31,25
Billets Banque Imp. Ott.	31,25
1re Emission	31,25

MONNAIES (Or)	
Livre turque	541
Bulletin financier publié par les agences Havas-Reuter	541
Bourse de Londres	541
Closure du 23	541
Ch. s. Paris	56,82
s. Vienne	1150
s. Berlin	243
s. New-York	3,50,25
s. Athènes	235
s. Bucarest	89,75
s. Rome	22,25
s. Genève	47,125
Prix argent	47,125

Rentes françaises	
4 0/0 1917	69,60
4 0/0 1918	69,25
5 0/0 1919	85,20
5 0/0 1920	97,75
Ch. s. Prague	106

Rentes étrangères	
Ch. s. Londres	56,625
s. Berlin	24
s. Vienne	5
s. New-York	16,095
s. Bucarest	24,75
s. Athènes	incoité
s. Rome	62,50
s. Genève	252,60
s. Bruxelles	106

Coton nov. 325. déc. 325. jan. 321.	
155. Syrie 215. Chine 275.	155. Syrie 215. Chine 275.

La Politique

Le dernier geste de M. Venizelos

Le courrier d'Athènes nous a apporté le texte entier du dernier communiqué que M. Venizelos a envoyé à la presse athénienne pour annoncer l'adhésion du parti libéral aux élections et la décision qu'il avait prise lui-même de se retirer de la vie politique. A le lire, on ne peut qu'admirer l'illustre Crétois dont la grandeur d'âme se révèle plus encore dans la défaite que lorsque les succès politiques l'élevaient très haut dans la gloire.

« Le résultat des élections, déclare le parti libéral, constitue une défaite tragique et indiscutable qu'il faut à tous assez de courage pour reconnaître et à laquelle il faut se soumettre. Nous devons maintenant aider de toutes nos forces le pays à conserver le calme et l'ordre intérieurs, quels que soient ceux qui en ont la direction. Et dans ce but, au nom des intérêts supérieurs de la patrie, qui

peuvent facilement se trouver en danger dans une circonstance aussi délicate que celle de l'heure actuelle, nous demandons que cessent dans les coulisses politiques toute manœuvre, toute action de cercles irresponsables, toute intervention dans les actes du nouveau gouvernement. L'armée n'est rien autre qu'une partie disciplinée du peuple. Et devant la volonté du peuple, elle doit s'incliner, comme s'est déjà inclinée le gouvernement des libéraux. Elle doit se soumettre sans aucune réserve. Elle doit être certaine que, par cette attitude, elle consacre l'œuvre magnifique qu'elle a exécutée sur les champs de bataille, en agrandissant et en couvrant de gloire la patrie, œuvre par laquelle elle a obtenu des droits imprescriptibles à la reconnaissance de la nation grecque. « L'ennemi nous qu'elle tousse. Et seuls, la sagesse, le sang-froid, le patriotisme du peuple et de l'armée peuvent éviter les dangers qui nous menacent. Le chef qui a échoué et ses partisans vaincus s'unissent aujourd'hui pour formuler un seul vœu : que la nation ne subisse aucun dommage de leur défaite. »

De telles paroles honorent aussi bien le chef qui les prononce que ceux qui y adhèrent. Nous savons, par ailleurs, par des déclarations que nous ont faites des députés venizelistes de Thrace, arrivés ici en route pour Athènes, que l'ordre du grand chef est d'éviter à la Chambre toute obstruction. On doit, en donnant au nouveau gouvernement le moyen de maintenir l'ordre, lui permettre de pouvoir envisager dans le calme la nouvelle situation extérieure créée par le vote du 14 novembre.

En donnant ces conseils à ses amis, M. Venizelos a montré une fois de plus qu'il est de la trempe des grands caractères, de ceux que ne mènent jamais de vils intérêts, mais la poursuite de l'idéal.

L'Informé

Dernières nouvelles

Banquet à Angora

Un banquet somptueux a été offert par le gouvernement kemaliste en l'honneur des officiers de réserve. Mustafa Kemal, tous les membres de son cabinet et un grand nombre de députés y ont assisté. Des discours vibrants de nationalisme ont été prononcés par Fevzi, le commissaire de la défense nationale, Galib Bahattar et Yonous Nadi, qui ont fait ressortir les services éminents rendus à la cause turque par ces officiers.

Mustafa Kemal a prononcé en dernier lieu que la victoire finale dépend de leur abnégation. Les délégués des soviets ont également assisté à ces agapes.

Délibérations

L'officier de liaison rentré récemment d'Anatolie a hier également eu une entrevue avec le général Izzet pacha, ministre de l'intérieur. Les délibérations ayant pris fin à ce sujet, le conseil des ministres qui se réunira incessamment s'occupera de cette question et prendra une décision définitive.

Faits divers

Nos serviteurs

Marie, domestique chez le Dr Kemal Djévvabéy, à Muhtarlar, Cadikouy profitant d'une absence de ses maîtres, s'enfuit de la maison, en emportant une somme de plus de 800 livres que le Dr Kemal Djévvabéy avait caché dans une armoire.

Incendie

Hier, à midi, le feu s'est déclaré dans la maison d'un négociant Hamdi effendi, rue Soulat-Sinan, à Soutari. La maison a brûlé en partie.

Aggression

Esmir Agha, portier du laboratoire chimique, traversant l'autre soir la rue de la Mosquée, à Yere-Bakan, Sultan-Ahmed, lorsque trois individus l'assaillirent et lui enlevèrent ses habits.

La situation en Arménie

Le cabinet

Le Djagadamar apprend de source étrangère qu'un léger remaniement ministériel a été effectué au sein du cabinet arménien. M. Ohandjanian reste toujours premier ministre.

D'autre part, le correspondant particulier du Yergur à Batoum écrit que le cabinet a été reformé avec le concours des partis de gauche.

Les Turcs ont fait sauter lors de leur retraite tous les ponts de chemins de fer et ont massacré toute la population de certains villages arméniens et emmené avec eux des otages.

Arménie et Azerbaïdjan

Une nouvelle conférence sera tenue très prochainement à Bakou en vue de régler les différends de frontières et certaines autres questions entre l'Arménie et l'Azerbaïdjan. Les 3 délégués de l'Arménie ont été déjà désignés : ce sont MM. Mardiros Haroutiounian, Taviti Ananous et Dérderian.

Pro Arménie

M. Conville Evens a adressé au Manchester Guardian au nom du Comité anglo-arménien une lettre dans laquelle il peint la situation de l'Arménie et sollicite l'assistance immédiate de l'Europe pour manifester l'existence de la conscience universelle.

Le Chili et l'Arménie

Le délégué du gouvernement de Chili à la Société des Nations a adressé au patriarcat arménien un télégramme dans lequel il considère comme un devoir humanitaire de défendre la cause arménienne au sein de ladite Société.

Les chemins de fer arméniens

Les chemins de fer arméniens vont pour le moment de la frontière jusqu'à Telatchour et d'Erivan jusqu'à la station d'Aghin.

L'économie rurale

Les étudiants d'économie rurale d'Armachie qui ont été envoyés en Arménie au nombre de 120 seront installés dans l'école spéciale ouverte à Nor-Bayazid sous la direction de deux spécialistes arméniens envoyés par l'Union arménienne d'économie rurale de Constantinople.

Le Comité de secours américain

M. Ohandjanian, premier ministre de la République arménienne, a adressé à M. Yaro, président du Comité de secours américain au Caucase, une lettre dans laquelle il s'est fait l'interprète de la vive gratitude de la nation arménienne pour les services éminents rendus par les membres du comité lors des derniers événements survenus en Arménie.

L'Arménie et la Société des Nations

Le correspondant particulier du Vertiche Loua à Lausanne écrit que tous les journaux suisses réclament l'intervention des puissances de l'Entente en faveur de l'Arménie.

Un journal socialiste fait même des révélations pénibles à propos du désastre auquel l'Arménie a été exposée.

Les délégués de la République arménienne à l'Assemblée de la Société des Nations à Genève sont : MM. Aharonian, Noradounghian et Varantian.

La Géorgie et la Société des Nations

Une dépêche nous avait annoncé que MM. Eugène Gougouchkori et Z. Avatchev, délégués de la Géorgie à la réunion de Genève de la Société des Nations, ont présenté un mémoire demandant l'admission de la Géorgie, déjà reconnue de fait. Voici la conclusion logique de ce document :

Se ralliant à la bannière de la démocratie occidentale, la nation géorgienne doit nécessairement considérer avec une sympathie toute particulière la formation de ce système politique né de la guerre, et destiné à paralyser la guerre, que la Société des Nations doit incarner et qui constitue probablement l'effort le plus remarquable et le plus fécond que l'humanité connaît dans la voie de son unité future. En sollicitant son admission dans la Société des Nations, la Géorgie n'est point guidée par l'espoir d'en obtenir des avantages immédiats, politiques ou autres. Elle n'aspire qu'à la conservation, par la communauté des nations civilisées, de ses efforts tendus vers la liberté et l'ordre démocratique. S'associer, d'autre part, dès le début, à ce travail commun des peuples avides de paix et de solidarité, tel est le vœu le plus sincère de la Géorgie.

Le peuple géorgien veut assumer, dans la mesure de ses forces et de

ses conditions, la part de ce travail et le gouvernement de la Géorgie est persuadé que la situation politique et géographique de la Géorgie est de nature à donner une certaine importance à la participation de cette nation à la politique internationale de paix dont l'organe directeur est la Société des Nations. La Société des Nations ne sera en effet forte que par l'adhésion sincère et efficace à elle de tous les facteurs politiques capables d'influencer et de guider l'opinion publique dans divers pays.

Il importe surtout d'établir l'autorité de la Société dans les contrées qui, par leur situation géographique ou par leurs conditions politiques particulières, peuvent facilement devenir des foyers de complications affectant éventuellement la vie politique du vaste ensemble européen. Il ne sera pas exagéré d'affirmer que telle est aussi la condition de l'isthme caucasien. L'indépendance et la stabilité politique des pays qui le composent (Géorgie, Arménie, Azerbaïdjan) sont nécessaires si l'on veut que la Turquie nouvelle et la Perse puissent se développer librement, sans être perpétuellement menacées du nord, si l'on veut que l'Asie antérieure, dont on est en train de régler le statut, ne redevenne la proie des contestations rivales. La fonction de la Transcaucasie en politique internationale sera évidemment de séparer les sphères de domination et d'influence ayant une tendance naturelle à entrer en conflits, et la consolidation des Etats transcauciens sont sous ce rapport d'une importance qui dépasse de beaucoup les frontières de ces Etats. Or la Géorgie étant un des éléments principaux de cette consolidation, son admission dans la Société des Nations lui faciliterait la tâche qui lui incombe dans la politique transcaucasienne, en même temps que l'autorité de la société elle-même s'en trouverait mieux assurée dans ces parages où elle est si nécessaire d'après ce qui fut dit tout à l'heure.

Il existe encore un autre aspect du problème qui donne une portée internationale aux pays transcauciens et à la question de l'admission de la Géorgie dans la Société des Nations : c'est l'importance des communications par la Géorgie avec la Perse, avec l'Arménie, avec l'Asie centrale.

Il y a peu de routes commerciales dont le caractère d'artère internationale soit aussi prononcé que celle qui par les Etats de la Transcaucasie relie l'Occident avec les pays différents de l'Asie antérieure et centrale. La meilleure garantie de ce que le caractère international de cette route soit sauvegardé dans l'avenir au profit de tous consisterait dans l'aide et la direction que la Société des Nations pourrait donner dans ce sens aux pays transcauciens, et l'entrée de la Géorgie dans la Société faciliterait évidemment à cette dernière la tâche sus-indiquée. Or, il est à prévoir que l'organisation et le perfectionnement des grandes voies de communication entre les peuples seraient une des préoccupations principales de la Société des Nations. Les Etats transcauciens et particulièrement la Géorgie, libérés de la domination étrangère, solidaires dans ce qui constitue leur intérêt commun, liés envers la communauté des peuples par les obligations tracées dans le pacte de la Société des Nations, serviront à cette Société d'un des principaux points d'appui en Orient.

Cette solution définitive du problème caucasien, si conforme aux principes qui donneront la vie à la Société des Nations, sera puissamment facilitée par l'admission dans ladite Société de la Géorgie, dont la position et les précédents lui assurent un rôle spécial dans les affaires politiques du Caucase.

Le gouvernement géorgien estime qu'en dehors des considérations ci-dessus, les principes mêmes qui doivent régir la vie internationale, orientés désormais vers la solidarité et la coordination, militent suffisamment pour l'admission dans la famille des peuples libres d'une vieille nation, autrefois l'avant poste de la chrétienté en Orient, devenue la même un des avant-postes de la démocratie et qui n'aspire qu'au travail libre et assidu dans sa propre maison, son héritage légitime et incontestable.

Le Yoghkovoult Tchin apprend que le ministre du travail géorgien a adressé à toutes les unions et associations des arts et métiers de la République des circulaires pour inviter tous les ouvriers à s'abstenir des menaces de grèves et à recourir aux seuls moyens légaux pour assurer le succès de leurs revendications.

De vives discussions ont eu lieu auxquelles ont participé non seulement les délégués des puissances européennes mais encore ceux de la Chine et d'autres pays éloignés.

Lorsque quelqu'un subit un malheur, l'homme le plus indifférent même est porté par un sentiment très naturel à exprimer quelques paroles de consolation et de réconfort.

La République arménienne livre aujourd'hui une lutte définitive et les Alliés,

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

La Ligue des Nations et M. Wilson

Du Peygam-Sabah (sous la signature d'Ali Kemal bey) :

Ainsi qu'il ressort de l'esprit des fameux 14 principes que M. Wilson lança à grand fracas peu de temps avant la signature de l'armistice, le président des Etats-Unis faisait passer, en politique, les théories avant la pratique. Voilà pourquoi il attachait une si grande importance à la Ligue des Nations. Et même, en fixant la limite des pouvoirs de cette Ligue, il ne crut pour ainsi dire pas devoir tenir compte des lois de son pays, pas plus que de l'opinion publique américaine. En cette question, l'attitude de M. Wilson fut, en tous points, celle d'un souverain omnipotent.

Cela ne manqua pas d'indisposer le Sénat et la Chambre des représentants, de même que l'immense majorité du peuple américain, de sorte que les dernières élections marquèrent la défaite non seulement du président Wilson, mais aussi de son parti.

Après Venizelos

De l'Alendur :

Le cabinet Rhalys, successeur du cabinet présidé par M. Venizelos, a adopté une attitude montrant qu'il compte suivre la même politique étrangère que son devancier.

M. Gounaris, qui a pris le portefeuille de la guerre, attache une grande importance au front de Smyrne.

Tandis que, d'une part, il s'occupe de questions de cette nature, d'autre part il prépare le retour du roi Constantin.

Les manifestations pour ou contre indiquent d'une manière suffisante que le problème n'est pas facilement soluble. Et il ne semble pas que le roi Constantin puisse, du jour au lendemain, venir simplement d'asseoir sur le trône. Pour y arriver, il lui faudra s'assurer à l'étranger certains concours, certains appuis. De même, à l'intérieur, un plébiscite est jugé nécessaire.

Sera-t-il aisé d'obtenir ces multiples résultats ?

Pour notre part, nous ne saurions considérer cette question comme résolue. Car ceux qui ont vu au chapitre n'ont pas dit leur dernier mot — par conséquent, nous ne saurions considérer en tant que définitive la situation.

En présence du caractère trouble et incertain de la situation, il serait donc plus juste d'attendre, avant de se prononcer, le développement des faits.

La vie chère

Du Vakil :

Certes, dans la situation politique et économique actuelle de Constantinople, on ne saurait parler d'une augmentation de la production. Jusqu'à nouvel avis, le moyen le plus propre à donner des résultats utiles, c'est de réglementer l'importation et d'économiser. Nul doute que, parmi les dépenses actuelles, il en est qui pourraient être réduites ou évitées. Surtout, pour que des économies puissent être réalisées, des personnes connaissant de près notre vie sociale doivent examiner la question de près et indiquer au public sur quelles dépenses les réductions doivent porter.

A propos de la nouvelle armée turque

De l'Idkam :

A un moment où nous nous efforçons de doter notre armée d'une organisation conforme au traité de Sévres, il serait utile pour nous de ne pas perdre de vue la ligne de conduite suivie, dans la même question, par le gouvernement et le département de la guerre bulgares.

Si nous avons cru devoir donner un exposé de l'organisation de la nouvelle armée bulgare, c'est dans la pensée que nos autorités compétentes en pourraient tirer parti.

PRESSE GRCQUE

Les demandes de l'hellénisme

Du Néologos :

Le peuple hellène, le peuple de l'hellénisme pur, nourrit des sentiments d'affection et d'attachement sans bornes envers le grand patriote Venizelos, envers celui qui a réalisé les rêves grandioses des patriotes martyrisés depuis 1453 pour la foi et la liberté, et les vœux inspirés de tous ceux qui ont longtemps souffert sous le joug de l'esclavage.

L'hellénisme, dont la tête et le cœur sont formés par Constantinople, Smyrne, Andrinople, Jannina, Thébouze, Gète, Mytilène, Chios et Samos, n'a pas renié le grand libérateur qui a réussi, non seulement à réunir à la mère-patrie les grands territoires de l'hellénisme mais à faire octroyer aussi l'autonomie nationale aux populations hellènes des territoires restés sous la domination turque.

L'hellénisme, dans ce cas où les puissances de l'Entente abandonneraient la Grèce, sollicite leur concours pour s'affirmer comme un élément d'ordre et de civilisation, pour nettoyer les écuries d'Auclias et pour sauver les têtes des chrétiens qui tombent par centaines sous le glaive des hordes kemalistes.

PRESSE ARMENIENNE

L'effusion du sang et les discours

Du Djagadamar :

L'Assemblée de la Société des Nations s'ouvre depuis le 17 novembre du sort de l'Arménie.

De vives discussions ont eu lieu auxquelles ont participé non seulement les délégués des puissances européennes mais encore ceux de la Chine et d'autres pays éloignés.

Lorsque quelqu'un subit un malheur, l'homme le plus indifférent même est porté par un sentiment très naturel à exprimer quelques paroles de consolation et de réconfort.

La République arménienne livre aujourd'hui une lutte définitive et les Alliés,

amis ou par simple sympathie, veulent accomplir leur devoir en prononçant des discours et en engageant des discussions.

Il a été décidé à l'unanimité, à la session de lundi, d'inviter le conseil à s'entendre avec les gouvernements pour qu'une puissance soit chargée de prendre les mesures nécessaires en vue de mettre un terme aux hostilités entre l'Arménie et les kemalistes.

Nous ne savons pas le résultat que réserve cette démarche. Mais deux faits malheureux se dégagent de toutes les discussions : 1o La Société des Nations n'a qu'un pouvoir moral et ne dispose pas d'une force : d'une armée internationale — telle que les Français l'avaient proposée — pour imposer ses décisions. 2o La compétence des Etats-Unis dont les conséquences sont fort manifestes.

Lord Cecil a fait judicieusement observer que la Société des Nations ne représentera aucune force morale dans ce monde si elle ne parvient pas à prêter une assistance positive à l'Arménie.

Dans tous les cas nous le répétons, la Société des Nations éprouve sa force en prenant des décisions pour faire cesser la guerre arméno-turque.

Il est à souhaiter que ces décisions n'aboutissent à des déceptions amères à l'instar des démarches effectuées naguère par les ambassadeurs.

Si la Société réussit, elle pourra renouer la Turquie dans ses limites naturelles sous un seul gouvernement responsable, en assurant à l'Arménie au minimum les droits prévus par le traité de Sévres.

Haut Commissariat de la République Française EN ORIENT

Service consulaire

AVIS

Le public est informé qu'en vertu d'une ordonnance circulaire en date de ce jour, il sera procédé aujourd'hui jeudi, 25 nov. et les jours suivants s'il y a lieu, à dix heures du matin, à la vente aux enchères publiques des meubles, effets, mobiliers et autres objets tels que : tables rondes, poêles, glaces, tableaux, gravures et inscriptions, chaises, bahuts de style, chambre à coucher, baignoire, petite layette, vêtements et linge de corps, ouvrages de médecine et livres divers, etc., dépendant de la succession de feu D. Zambaco pacha.

La dite vente aura lieu à Péra, Rue Congiout, No 19.

Le prix des objets acquis sera versé au comptant sous peine de folle enchère et il sera perçu un droit de crieur de 2 olo qui sera payé par l'acheteur.

Constantinople, le 23 novembre 1920.

Le consul-général

Circulaire

Messieurs,

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que la société existante entre nous et Messieurs

Sp. Constantinides

& G. Zafiroopoulos

sous la raison sociale

Constantinople Coaling Co

a été dissoute conformément à notre déclaration vis-à-vis de ces derniers en date du 21 octobre 1920.

En vous remerciant pour la confiance que vous avez bien voulu nous témoigner nous vous prions d'agréer l'assurance de notre parfaite considération.

Constantinople le 9/22 novembre 1920.

WALTER SEAGER & Co Ltd

SAVAS CONSTANTINIDES.

Allumettes "THE LANGER."

Par la présente j'ai l'honneur d'informer ma respectable clientèle ainsi que le public en général que j'ai cédé à la Maison Demetropoulos Frères (Depart. Coloniaux) Zindan Han Symboul, la vente en gros de mes Allumettes Marque The Langer de la THE ASSOCIATED SWEDISH MATCH MANUFACTURERS de Stockholm, dont je suis toujours le seul représentant pour toute la Turquie.

Prière de demander partout ces Allumettes.

Arthur J. Hunter

"Institut Français"

dirigé par Madame LALOY BRACGIOTTI ancienne Elève des Maisons d'Education de la Légion d'Honneur Saint-Denis.

L'INSTITUT FRANÇAIS qui au début de l'année scolaire s'était vu contraint, en raison du local, à refuser les Elèves des classes enfantines, informe sa clientèle qu'il vient de réorganiser ses cours réservés aux enfants de 5 à 11 ans.

Ces cours élémentaires seront faits, à partir du 23 courant, chaque jour

MALADES

Des dizaines de milliers de médecins prescrivent aux malades le *Kalefid D. Kalenichenko* (l'extrait de glandes séminales) pour purifier l'organisme de l'acide urique qui cause la plupart des maladies, comme : *neuralgie, névralgie, faiblesse générale, dépression, sciatique, arthrite, chlorose, impuissance, maux de tête, insomnie, constipation, diarrées, eczémas, boutons, la perte des cheveux, etc.* et pour fortifier l'organisme et reconstituer ses forces pendant et après toutes les maladies, opérations, couches, hémorragies, blessures et grandes fatigues, qui est en vente dans toutes les pharmacies et drogueries et à notre *Dépôt Général* Rue de Brousse 23, appartement 2 Péra.

Baisse de prix 495 p.
le flacon

Gratuitement nous donnons et envoyons la brochure détaillée avec des observations de médecins.

Patriarcat Œcuménique Tribunal Ecclésiastique CITATION

No du Registre 8339.

Mme Marie Eugénie, née Rapphoff, protestante, demeurant à Petrograde (Russie), actuellement de résidence inconnue, est invitée à se présenter, en personne ou par délégué légal, le premier lundi d'audience, à 9 h. a. m., quatre-vingt-neuf jours après la première publication de la présente devant le Tribunal Ecclésiastique du Patriarcat Œcuménique, où elle est assignée, pour affaire de divorce, par son mari Serge Timothéitch Braoude, chrétien orthodoxe, de Petrograde, lieutenant russe, résidant à Constantinople. En cas de défaut elle sera jugée par contumace.

La présente sera publiée trois fois de suite dans les journaux de Constantinople *Ecclésiastiki Allhla, Le Bosphore, et Presse du Soir.*

Fait au Patriarcat Œcuménique, le 24 octobre (v. s.) 1920.

Le Président

(Signé) : Le Métropolite de Philopoli BENJAMIN.

Le 1er Secrétaire

(Signé) : ARMOPIOS D. HAMADOPOULOS

Pour copie conforme

Le 2er Secrétaire
A. D. HAMADOPOULOS.

Avis

De la préfecture de la ville ;
L'on sait que le "Tahin helva", est préparé avec du sucre, du "tahin", et d'une faible dose de "atchenène". Depuis trois années certains spéculateurs ont ajouté à sa préparation des ingrédients tels que de "el stubaj" qui constitue un composé de plomb lequel est un poison de craie, de terre, tulle, de farine et notamment du *sirop de fécula* appelé communément *patie*, afin d'augmenter son poids et sa blancheur. Cette dernière matière étant sucrée et visqueuse, l'on économise ainsi le sucre dans la préparation du "tahin helva". Ces spéculateurs ont été déferés à la cour martiale pour subir les pénalités que comporte leur cas. Ceux qui prépareraient et vendraient désormais du "tahin helva" contenant des ingrédients autres que du sucre, du tahin et du telenène seront déferés à la cour martiale.

Avis

Du Tribunal de paix de Bechtelache :
Le bain dénommé "Tchiffo-Hamam" sis rues Divan-Yolou et Déré-Yolou, Nos 8 et 81, à Ortaköy, et appartenant à l'han bey, à ses fils mineurs Riza et Mouratbek bey, au capitaine Halil bey, à la fahza, Saidé et Davriy hanem et à son banquier Joseph Tolelo effendi avait été mis en vente pour cessation d'individus.

A l'issue de la vente, l'enchère Tolelo effendi est resté adjudicataire du bain précité pour la somme de 10.800 livres turques.

La deuxième enchère aura lieu dans 15 jours et l'adjudication s'effectuera le samedi 11 décembre, à 3 h. p. m.

Ceux qui voudraient surenchérir et obtenir des renseignements complémentaires doivent s'adresser au bureau exécutif du tribunal de paix de Bechtelache, munis d'arrhes représentant le 5 o/o du prix d'adjudication.

Comment le révérend John Feathercock se maria

Il est vrai qu'il s'efforçait de se maintenir sur le terrain des sujets théologiques ou sociaux. La condition des musulmans le préoccupait tout particulièrement.

C'est une chose absolument certaine, conclut-il, à la fin d'un long discours qu'il venait de tenir à Mohammed : la situation qu'a faite aux femmes la religion de Mahomet est épouvantable. Elles ne la supportent que par ignorance d'un sort meilleur ; mais qu'un rayon de nos lumières d'Occident parvienne jusqu'à

Avis important aux Automobilistes

Offre exceptionnelle
DES PNEUS DUNLOP

Afin de prouver de nouveau aux Automobilistes en Turquie la valeur vraiment miraculeuse des

PNEUS DUNLOP

les Agents exclusifs Mess. Edwards et Sons (Near East) Ltd. Gublenkian Han, Sirkeci. — Tél. St. 1911 font l'offre exceptionnelle suivante à leurs clients et à tout propriétaire ou chauffeur : durant les mois de Novembre et Décembre, les Agents vendront 2 pneus ou chambres à air au prix de revient, afin qu'ils puissent comparer leur résistance avec celle des autres marques.

Un stock des nouveaux

DUNLOP "MAGNUM", PNEUS

viennent d'arriver lequel est aussi compris dans l'offre susmentionnée

Ces pneus peuvent être vus à

GRAND GARAGE

Sourp Agop Tacim. Tél. Péra 2277

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

Ces pneus peuvent être vus à

GRANDE VENTE
Aux Enchères Publiques

Vendredi prochain 29 novembre 1920, il sera procédé à la Vente aux Enchères Publiques de tout le mobilier appartenant à un Pacha et se trouvant dans son konak sis à :

Stamboul, Tchemberli-Tache No 3.

Tramway Djadessi, au coin

de l'Administration Evk-

Ces meubles consistent en :

Garniture de salon laqué Louis XII, salon ottoman, salon noyer sculpté en volours de Gènes, bahut-bouche, tapis persan, jardinière à glace, plats vieux Chine et Japon, service de table Limoges, chambre à coucher complète, armoire à glace, vases Chine, peccies, rideaux en soie, glace lustres, table marquetée, bibelots objets d'art, argenterie etc., etc.

Une voiture coupée et un piano

La vente se fera au comptant. L'acheteur paiera 3 o/o en sus pour frais de vente.

Y. Portugal,

63, Grand'Rue de Péra, 63.

Avis

De la direction de l'intendance de la préfecture de la ville ;

L'achat de 200.000 kilos d'orge et de 300.000 kilos de paille nécessaires pour les bestiaux de la voirie, des lazarets et des hôpitaux a été mis en adjudication. La première adjudication aura lieu le 27 nov. 1920 et l'adjudication définitive le 1er décembre. Les intéressés doivent s'adresser à la direction de l'intendance.

Avis

De la direction de l'intendance de la préfecture de la ville ;

Des lattes « kalembache » d'une longueur de 4 mètres, d'une largeur de 11 à 13 centimètres et d'une épaisseur de 3 à 3,5 centimètres et d'un volume de 120 mètres cubes, des planches « kabalib » d'une longueur de 3 mètres 60, d'une largeur de 32 centimètres et d'une épaisseur de 7 centimètres et des « quadrans » d'une longueur de 2 mètres 50 à 5 mètres d'une largeur de 3 à 7 centimètres d'une épaisseur de 2 cm. 50 à 5 centimètres et d'un volume de 38 mètres cubes et des bles noirs d'une longueur de 70 cms, d'une largeur de 50 cms. l'un poids de 534 kilos et de différentes épaisseurs se trouvant dans les entrepôts de l'intendance de la préfecture de la ville ont été mises aux enchères. La première adjudication aura lieu le 27 novembre 1920 et l'adjudication définitive le 1er décembre. Les intéressés qui désirent voir ces bois de charpente peuvent s'adresser chaque jour de 9 h. et demi du matin à midi à l'entrepôt de Galané et ceux qui désirent voir les bles doivent s'adresser chaque jour d'une heure de l'après-midi à 4 h. et demi à l'entrepôt d'Aya-Sofia. Ceux qui veulent prendre connaissance des conditions doivent s'adresser à la direction de l'intendance de la préfecture de la ville.

Aux Entrepreneurs

Le théâtre FERRAH qui est le plus vaste et le plus coquet de Stamboul désire créer un foyer dans ses salons et corridors. Pour connaître les conditions s'adresser dans le courant de la semaine à la Direction de l'Agence générale Hismet-Oumoumié, rue Bakir djiyar, Bayezid, Stamboul.

Potages MAGGI

Gérant DJEMIL SIOUFFI avocat

G. CHAUDAN & M. FRANGAKI
ASSURANCES

Branches Incendie : Agents Généraux de la LONDON & LANCASHIRE Insurance Company Limited.

Branches Transport : bateaux, voiliers, steamers, moteurs, machines etc., ainsi que sur Corps pour un voyage et toute durée, couvertes auprès du Lloyd's et des Clais Anonymes Anglaises de 1er ordre, par l'entremise de la Maison Lien connue Price Forbes & Co Ltd de Londres.

Taux et conditions très avantageux

PROMPTES RÉGLEMENTS DE SINISTRES

BUREAUX : 73 Havar Han, Galata. Téléphone : Péra 2800

Maison LA PATRIE

NICOLAS MOLETA

Stamboul Baghche Koyun, en face du Turb Hamidié 1er étage
Séulement à LA PATRIE vous aurez sur commande des
P. letots d'enfants pour Lits. 4 - 8
Par-dessus d'hommes 2 1/2 - 15
Costumes 20 - 35
avec des tissus anglais et français coupeur diplômé des écoles de coupe de Paris et de Londres.
Riche choix de costumes et pardessus prêts
Une visite s'impose dans l'intérêt de l'honorable public.

BAZAR DES INVALIDES

(EX-BEKIROFF)

Baghche-Kaput, Stamboul. Téléphone Stamboul 40

GRANDS ARRIVAGES DE : Chaussures françaises pour Dames
Art de voyage, bonnettes, laines, étoffes pour hommes, articles de toilette etc...

La meilleure façon et la coupe Ltq. 20 la plus soignée la plus moderne

Marchand Tailleur Ltq. 20

Draperie anglaise et française exceptionnellement bon marché

App. Damadian Ltq. 20 au coin d'Asmail-Madjid PERA

ISTITUTO MARITTIMO NAZIONALE

Compagnie d'Assurances et Réassurances

Capital Social : Lire italiennes 10.000.000

TRANSPORTS-INCENDIE

Siège social : Naples

Agent général pour l'Orient

Posario Porcelli

Galata, Balouk-Bazar, Enomatarechi han, No 16 — Tél. Péra 2652

En stock à Constantinople

Mobilier, coffre-forts, caissettes

ALBERT B. SAMUEL

7-10 Mahmoudi Han 7-10

SIRKEDJI

TELEPHONE ST. 1195

PLUS DE CHEVEUX BLANCS

L'eau Capillaire PROGRESSIVE

du Dr R. Brimmeyr (Marque déposée Paris) redonne aux cheveux

blancs leur couleur primitive.

Agent dépositaire : J. FOSCOLO

Hauvendiçhar Han, N° 59, GALATA

Dr. A. GRYNIEWICZKY

Sanatorium - Parc Adessa

CONSULTATIONS :

Grand'Rue de Péra No 42. 9-11 h.

Grand'Rue de Péra No 49 12-2 h.

PRÈS DE TAXI

Maladies DU CŒUR de l'estomac et des nerfs. Gynécologue. Traitement de la faiblesse.

Dr. A. GRYNIEWICZKY

Dr. A. GRYNIEWICZKY

Dr. A. GRYNIEWICZKY

Dr. A. GRYNIEWICZKY

Dr. A. GRYNIEWICZKY

Dr. A. GRYNIEWICZKY

Dr. A. GRYNIEWICZKY

Dr. A. GRYNIEWICZKY

Dr. A. GRYNIEWICZKY

Dr. A. GRYNIEWICZKY

Dr. A. GRYNIEWICZKY

Dr. A. GRYNIEWICZKY

Dr. A. GRYNIEWICZKY

Dr. A. GRYNIEWICZKY

Dr. A. GRYNIEWICZKY

Dr. A. GRYNIEWICZKY

Dr. A. GRYNIEWICZKY

Dr. A. GRYNIEWICZKY

Dr. A. GRYNIEWICZKY

Dr. A. GRYNIEWICZKY

Dr. A. GRYNIEWICZKY

Dr. A. GRYNIEWICZKY

Dr. A. GRYNIEWICZKY

Dr. A. GRYNIEWICZKY

ENTREPOTS

DE TRANSIT

Fener, Corne d'Or

Eng. Eugénides & Co

Capacité 8000 tonnes

Bureaux : Fener, Corne d'Or,

Téléphone Stamboul 1061.

Direction : Galata, Hudavendighar Han, Nos 70-74.

Téléphone P. 310-311.

Seul Dépôt Succursale de la Maison de Paris

J. ROUSSEL

Place du Tunnel No 10 PERA

Entrée par la rue Zambou

CHOCOLAT chez :

PERON H. Castro & Co

Rue Voivoda No 3

GALATA

Offres et Demandes

A louer appartement de six chambres

confortablement meublées électricité, eau de Deros, Sis Harbi Pinarli.

S'adresser au N° 30 Hadjopoulo han

Sultan-Hamam Stamboul. — 8339

Maison à vendre avec ou sans terrain

attenant sise à Arnaout key près du débarcadere sur les quais,

pas confortable 15 chambres cave, bain, électricité, eau de Deros. S'adresser à la

maison même à Mr. le capitaine Porcellos Cosmetto. 5319

Cuisinier français ou connaissant cuisine française est demandé

pour un grand restaurant adresser offres avec copie certificats et si possible photographie au journal sous J. M. — 5313

A louer de suite dans immeuble neuf,

appartement 5 pièces confort moderne, cuisine grande, salle de bain

avec douche, électricité, eau. S'adresser au Garage Tatavla Djadessi 79-81 Tatavla.

5245-6

A louer can-e départ appartement

meublé 5 pièces cuisine ch.-un bre domestique, électricité, eau Deros

Lq. 130 par mois. Stravolo Appt. Kin. thane Djadessi No 103 Appt. N° 3 ché